

Comédie de Genève

STARS

PASCAL RAMBERT

Production Comédie

THÉÂTRE – SUISSE

23.03 – 02.04.2022

CONTACT

Olivier Gurtner

T. 078 734 33 29

ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue

T. 079 336 24 85

gtagliabue@comedie.ch

IMAGES HD

www.comedie.ch

Projet

La Comédie de Genève présente la nouvelle création de Pascal Rambert; *STARs*, un spectacle sur la rencontre entre les étoiles du ciel et six «stars» de la vie ordinaire. Cette production-événement Comédie sera jouée pour la toute première fois dès le 23 mars prochain.

La complicité artistique qui lie l'auteur et metteur en scène français Pascal Rambert à la Comédie de Genève s'étoffe à chaque nouvelle création. Pour *STARs*, il recueille la parole de six « anonymes », des femmes et des hommes travaillant dans les métiers dits de service, ces métiers invisibles et pourtant ô combien essentiels. Ces « stars du quotidien », comme les appelle Pascal Rambert, sont invitées sur scène pour raconter leur histoire dans un face-à-face bienveillant avec des comédiennes et comédiens, tandis qu'en contrepoint un astrophysicien nous initie aux mystères du cosmos.

«Ce que nous voyons d'une étoile dans le ciel n'est en réalité que la trace de son passé. *STARs* est une tribune pour repenser et parfois réparer le passé, grâce au récit. Avec pudeur, sans complaisance ni pathos, l'émotion de ces duos poétiques renforce les maillons de notre grande chaîne humaine.» NKDM



© Magali Dougados

Générique

Avec **Sami Bkheet, Davide Brancato, Lola Giouse, Linda Holstensson** interprétée par **Audrey Bonnet, Stéphane Klein, Gidia Lafontaine, Makumbi Marques, Roberto Molo, Marie-Madeleine Pasquier, Marta Rodrigues, Yvette Théraulaz, Gwenaëlle Vaudin**

Texte, mise en scène, scénographie, lumières et costumes **Pascal Rambert**

Composition musicale **Alexandre Meyer**

Film **Lou Rambert Preiss**

Images **Augustin Losserand**

Collaboration artistique **Frédéric Plazy**

Coordination technique **Alessandra Calabi**

Assistanat costumes **Julie Delieutraz**

Assistanat à la mise en scène **Estelle Bridet**

Fabrication décor **Ateliers de la Comédie de Genève**

Production **Comédie de Genève**



© Magali Dougados

Entretien

Avec Pascal Rambert

Pascal Rambert écrit comme il respire, et comme il parle, par associations qui s'enchaînent et s'envolent, des images qui vont là puis ailleurs, un auteur et metteur en scène qui a son propre style, sa propre voix. «Je n'ai aucune imagination, je suis vide dit-il, ma position c'est de me mettre dans cet état de totale réception. Je rentre dans chacun des acteurs pour lesquels j'écris. Je me mets sous influence. J'adore ça.» Il écrit avec une voix dans l'oreille, celle d'Yvette Théraulaz, une des actrices de *STARs*, qui «a une texture, une tessiture si singulière», dit-il encore, «que je l'ai captée tout de suite».

Je lui demande de décrire ce projet, *STARs*, il démarre tout de suite, au pas de course. Il faut le freiner, revenir en arrière, pour comprendre comment ce projet s'est construit, comment ces étoiles ont germé dans sa tête, comment peu à peu elles ont vu le jour, se sont rencontrées, comment il a choisi de mettre ensemble des histoires de vies et la trajectoire des étoiles dans le ciel. Les vies de six personnes travaillant en Suisse dans la société du service et la parole de Frédéric Plazy, qui, avant d'être un homme du théâtre, avant de devenir directeur de la Haute École de théâtre de Suisse romande, était astrophysicien.

Propos recueillis par **Arielle Meyer Macleod**, collaboratrice artistique

AMM : Comment est né ce projet *STARs* ?

PR : La Suisse est tout près de la France et pourtant lorsque j'y viens je suis en terre étrangère. J'aime ici le fond sonore, où y distingue plusieurs langues, de l'anglais, un français légèrement différent dans son accent, de l'italien, beaucoup d'espagnol d'Amérique du Sud. La Suisse et la France n'ont pas la même histoire, l'immigration, comme la société du service, y est très différente. Alors quand Denis et Natacha m'ont proposé de faire un spectacle à la Comédie, je me suis dit «je vais faire ça», un spectacle qui parle de personnes appartenant à la société du service, ici, en Suisse. Lorsque je dirigeais le théâtre de Gennevilliers à Paris, je croisais tous les jours les femmes de ménage qui étaient des femmes noires. J'arrivais au théâtre alors qu'elles étaient déjà en train de partir, elles avaient déjà nettoyé les bureaux, lavé les sols, vidé les corbeilles. J'ai commencé à parler avec elles.

Et je me suis rendu compte que dans notre milieu artistique dit de gauche, personne ne leur adressait même un bonjour, les acteurs et les actrices les voyaient à peine.

AMM : Vous vous dites je vais faire un spectacle sur le monde du service et parallèlement vous découvrez que Frédéric Plazy connaît les étoiles. Comment faites-vous le lien entre les deux ?

PR : Par analogie poétique, par association d'idées.

AMM : C'est une métaphore donc ?

PR : Oui. Je commence par appeler la pièce *STARs*, je ne peux pas écrire tant que je n'ai pas le titre. Et tout à coup projeter des existences réelles dans la grande marche de l'univers, dans ce qui nous fait lever le nez et regarder les étoiles, et composer avec cette idée qu'il y a des étoiles de notre quotidien qui sont parfois tout aussi émouvantes à regarder, tout à coup cette association m'apparaît évidente.

Entretien

Avec Pascal Rambert

Et tout à coup projeter des existences réelles dans la grande marche de l'univers, dans ce qui nous fait lever le nez et regarder les étoiles, et composer avec cette idée qu'il y a des étoiles de notre quotidien qui sont parfois tout aussi émouvantes à regarder, tout à coup cette association m'apparaît évidente. À ce moment-là je noue la gerbe et décide de mettre en place ce dialogue entre ces vies et l'astrophysique. C'est ça le projet. Il se concentre sur ce noyau atomique. Déployer un rapport poétique d'une marche commune, tisser la trajectoire de Gidia quittant le Honduras, de Samy quittant Gaza, de Marques quittant l'Angola ou Martha le Portugal, relier ces corps-là avec les étoiles. Des personnes heureuses d'être ici en Suisse, c'était important, car je ne voulais pas faire un spectacle comme on en voit beaucoup, de ceux qui cherchent à culpabiliser le spectateur.

AMM : Vous vouliez donc raconter les vies de gens qui viennent d'ailleurs...

PR : Oui, c'est par rapport à la marche. Je passe ma vie à sillonner la planète, je vois beaucoup de situations différentes, j'entends beaucoup de récits et j'ai une inclinaison pour ceux qui sont partis d'un point et sont arrivés ailleurs. Ce n'est pas quelque chose que je connais, je suis un privilégié, je fais le métier que j'aime, je vais où je veux, je n'ai pas besoin de visa pour aller dans la plupart des pays. Ce que je voudrais faire entendre, sans récrimination – d'abord je ne suis pas dans mon pays et je ne me le permettrais pas – ce que je voudrais faire entendre, c'est la parole de ces gens qui arrivent de loin et qui sont parfois considérés comme des gêneurs, des intrus. Ils racontent par exemple comment ils s'occupent des personnes âgées, comment ils les prennent dans les bras, les soulèvent, les retournent, ou leur parlent à l'occasion de la toilette mortuaire. On les écoute et tout à coup ces gêneurs prennent corps. Ces intrus deviennent familiers, ils sont nos proches.

AMM : Avant de choisir vos six étoiles, vous rencontrez une quarantaine de personnes et...

PR : ... et je parle avec eux. C'est important. Je l'ai fait avec toutes et tous. Je parle avec eux comme je le ferais avec des connaissances, quand on est au café et qu'on discute avec la personne d'à côté, simplement. Il n'y a pas de vie inintéressante, que ce soit chez moi dans le 6^{ème} arrondissement de Paris ou à l'autre bout de la planète, il n'est pas nécessaire que les vies soient tragiques, toutes les vies me vont. En parlant avec eux je les observais, j'observais comment telle personne fonctionnerait avec telle autre – des rapports de corps, de visages, de trajectoires, des histoires communes et des histoires dissemblables, des rapports de tessitures vocales, des rapports d'optimisme et de pessimisme, de lumière et d'ombre, de rapidité et de lenteur, un écheveau très beau à composer.

AMM : Trouver un rythme en somme entre les corps et les êtres.

PR : Oui, la rencontre est déjà de l'écriture. Même si je n'ai aucune idée en tête, parce que je n'ai jamais aucune idée en tête. Le travail de l'écriture pour moi est un travail sur le vide, mon travail quotidien consiste à me mettre dans une position de disponibilité absolue, comme une sorte d'aigle. Ce matin par exemple, je m'y suis mis à 9h après avoir fait du yoga, et je reprenais tous les textes et...

AMM : Vous allez trop vite ! Vous les rencontrez, les choisissez et ensuite ?

PR : Ensuite je refais des entretiens avec les six personnes que j'ai choisies, en les filmant cette fois-ci. Une façon aussi de m'assurer que chacun et chacune, malgré le parcours difficile qui est le sien, parvient à délivrer son récit une seconde fois. Évidemment je leur dis et leur répète que s'ils souhaitent retirer la moindre chose, ils le peuvent à chaque instant, rien ne sera retenu contre vous.

Entretien

Avec Pascal Rambert

Puis tout a été transcrit, à la virgule près, et nous avons lu tous les entretiens, en entier – des heures et des heures d'entretiens – nous les avons lus ensemble et à haute voix. Je voulais que tout le monde ait tout entendu. Que ces mots-là soient autant à l'intérieur de leurs corps qu'ils sont à l'intérieur du mien. Les ponts ont commencé à se faire dans les esprits : tiens cette chose-là quelqu'un d'autre la déjà dite, cet aspect-là fait écho à un autre... On fait le travail ensemble. C'est très excitant et très différent de ce que je fais d'habitude. D'habitude j'écris une pièce en amont, j'arrive quelque part dans le monde, je travaille quelques semaines, je repars et vais en faire une autre ailleurs. Là, j'avais envie que ce soit autrement. Je voulais monter le texte en direct. Avec eux.

AMM : Lorsque vous choisissez vos six étoiles, vous les doublez chacune d'un acteur ou d'une actrice.

PR : Oui je les prolonge, je leur fais des extensions comme on fait des extensions de cheveux, c'est vrai ce que je dis, ce sont des extensions de leur corps, de leur parole, des extensions de ces vies.

AMM : Concrètement comment est-ce que vous vous emparez de cette parole qui est la leur ? Est-ce qu'ils vont redire leurs propres mots ou un texte qui est le vôtre ?

PR : J'ai comprimé en une vingtaine de minutes les 7 ou 8 heures d'entretien avec Frédéric Plazy et ce digest sur la marche des étoiles sera réparti entre tout le monde. Quant aux vies qu'ils m'ont racontées, en les écoutant pendant la lecture qu'ils en font à haute voix, je les condense et souligne ce qui va supporter l'architecture que je suis en train de construire. Je monte en direct. Six vies, le digest de Frédéric, et puis les images, le son, la lumière, l'ensemble des signes, j'agence tout en direct. Je fais du montage. Comme au cinéma. En fait je suis en train de faire un film. J'ai devant moi toute la matière à la fois

textuelle, langagière et filmique, et je me dis «tiens là Martha pourrait parler de sa vie», là je pourrais insérer une image filmée de son entretien et monter le tout avec Yvette qui se met à chanter derrière. Je vais très vite, j'adore bâtir très vite avec les corps parce que je sais ce que je veux, je sais comment les installer dans l'espace. Je permute les éléments jusqu'à ce que j'arrive à l'équilibre que je cherche, un équilibre que normalement je cherche chez moi tout seul en écrivant, en disposant dans ma tête les corps des acteurs et des actrices dans l'espace, les lumières, les sons. Ici je le fais en direct avec eux, c'est un pur bonheur.



© Magali Dougados

Biographie

PASCAL RAMBERT

Que le jeune Niçois ait commencé à publier dans des revues de poésie à 16 ans et créé sa troupe de théâtre à 17 ; qu'étudiant en philo, il rencontre Jean-Pierre Vincent, Claude Régy et Antoine Vitez, voilà qui dit déjà beaucoup du brûlant désir d'écriture et de représentation de cet auteur, metteur en scène et chorégraphe. Il écrit pour les comédiennes et comédiens, à tel point qu'il suit les adaptations de ses pièces dans les langues les plus lointaines. Il a aussi abordé le cinéma en réalisant quelques courts métrages et, de 2007 à 2016, a dirigé le T2G-Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine.

Quelques spectacles

Knocking on Heaven's Door (2010).

Une chorégraphie conçue pour la danseuse genevoise Tamara Bacci, à partir de cinq interprétations différentes de la chanson de Bob Dylan.

Clôture de l'amour (2011).

Créée au Festival d'Avignon en 2011 et réunissant le duo Stanislas Nordey/Audrey Bonnet, cette pièce remporte un succès international.

Nos parents (2019).

Quinze jeunes acteurs et actrices parlent de leur jeunesse, de leurs parents, du passage à une vie d'adulte. Une réinvention composée à partir de récits écrits par les protagonistes. Une production de la Comédie en partenariat avec La Bâtie-Festival de Genève.



© Louise Quignon

Infos pratiques

Lieu **Salle modulable**

Durée **1h45**

Langue **français**

Âge conseillé **15+**

TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abo JE SORS ! **CHF 30.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, chômeur.se.s, partenaires, jeunes de 20 à 30 ans, accompagnant.e.s d'un.e jeune de -20 ans, Circulez !, abo plein tarif d'un autre théâtre

Étudiant.e.s, apprenti.e.s, professionnel.le.s, jeune public moins de 20 ans **CHF 12.-**

Ainé.e.s, Carte 20 ans/20 francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets

PONT DES ARTS

Mises en bouche **mercredi 23, vendredi 25 mars et vendredi 1^{er} avril**

Bord plateau **le samedi 26 mars, après la représentation**

Samedi à tout prix **le samedi 26 mars à 18h**

Enfin dimanche ! **Plus près des étoiles, le 27 mars**

www.comedie.ch/presse